

Reversing the Malthusian paradigm on retirement age

PATRICK DEBOOSERE
HADEWIJCH VANDENHEEDE

https://www.researchgate.net/publication/305641645_Reversing_the_Malthusian_paradigm_on_retirement_age

Le vieillissement de la population mondiale est le seul résultat démographique possible de la fin de la croissance démographique mondiale. La longévité et la baisse de la fécondité transforment la pyramide des âges classique en un rectangle démographique. Pourtant, ce n'est pas parce que l'issue démographique est inévitable qu'il n'y a qu'une seule réponse sociétale possible. L'avenir de l'humanité est inextricablement lié à la fin de la croissance démographique et, peut-être encore plus, à notre capacité à transformer une croissance économique extensive en une croissance durable plutôt que d'augmenter unilatéralement le PIB par l'exportation et la concurrence. Certaines personnes peuvent souhaiter travailler plus longtemps, parce qu'elles ressentent le besoin de rester occupées ou parce qu'elles apprécient les contacts sociaux. Cependant, nous ne pouvons pas confondre une question de choix avec une question de besoin. Imposer le travail aux personnes âgées comme une condition pour avoir un revenu est honteux et économiquement contre-productif ; cela ne résoudra aucun problème dans les sociétés modernes, mais en créera d'autres. Il est bien sûr possible de discuter de l'âge optimal de la retraite dans une société donnée. Pourtant, les faits montrent qu'il est urgent de repenser la répartition du travail et des revenus dans les économies modernes d'aujourd'hui plutôt que d'augmenter l'âge de la retraite. L'impact des technologies de l'information et de la robotique n'a fait que commencer à changer la manu-. Cette évolution ne s'arrêtera pas et chaque heure de travail produira une quantité croissante de produits. Bien entendu, la production s'orientera vers des produits plus sophistiqués et notre nouveau mode de production nécessitera davantage de travailleurs hautement qualifiés. Le défi fondamental de ce nouveau paradigme économique sera toutefois de créer une société inclusive (OCDE, 2014). En attendant, nous devons faire les bons choix en réorientant notre économie et notre processus de production vers des technologies à faible émission de carbone (GIEC, 2014). À condition de faire les bons choix, nous avons maintenant la possibilité de changer la société pour le mieux tout en améliorant la vie de tous, au bénéfice de cette génération et de la suivante. Un âge de retraite anticipé et davantage

de temps libre pour les adultes en âge de travailler sont des options disponibles. Bien que cela nécessite de repenser fondamentalement les politiques fiscales, car cela va à l'encontre de l'idéologie "anti-fiscalité" largement répandue. Malthus s'est avéré fondamentalement erroné sur le fait que la technologie et l'inventivité humaine pouvaient s'attaquer à sa "loi naturelle", c'est-à-dire la tendance de toute vie animée à se reproduire au-delà des moyens disponibles pour sa subsistance. À cet égard, le défi du vieillissement des populations est très similaire. Pour une grande partie de la démographie (ou de l'économie !) apocalyptique actuelle, l'erreur de raisonnement est encore pire. En effet, si nous pensons que les progrès de la médecine peuvent encore augmenter l'espérance de vie à l'avenir, pourquoi l'innovation technologique et la productivité ne pourraient-elles pas suivre ce progrès ? Le paradigme malthusien permet difficilement d'admettre que nous devons travailler moins pour profiter des fruits de notre travail. Notre analyse appelle à un renversement du paradigme : nous vivons plus longtemps, parce que nous travaillons moins pendant notre vie et le faisons dans de bien meilleures conditions. Référence ARRIAGA E. (1984),

[Translated with DeepL](#)